



## LE SOLEIL BRILLE SUR LA BIG PHARMA

Quelle aubaine cette pandémie ! Alors qu'en temps normal l'industrie pharmaceutique s'échine à redorer son image à grand coup de communication pour faire oublier les scandales sanitaires, les prix exorbitants des médicaments, les pénuries, la casse sociale et autres pollutions industrielles voilà qu'un virus supplante les meilleurs communicants et transforme-la Big Pharma en bienfaiteur de l'humanité.

Les dirigeants de Sanofi se pavanent dans les médias pour annoncer leurs mesures de charités publiques : le Plaquenil c'est cadeau, 100 millions de doses seront offertes ; les Ehpad manquent d'argent, voici 100 millions d'euros pour « participer à la solidarité nationale », ça nous fait plaisir et c'est défiscalisé ! Et la concurrence acharnée entre géant de la Pharma c'est terminé : voilà que Sanofi s'associe avec GSK pour développer un vaccin main dans la main. Comme c'est beau.

Nous sommes parait-il en guerre, ou du moins en situation d'urgence sanitaire, alors gardez votre aumône de 100 millions d'euros pour nos aînés, nous allons plutôt reprendre **les 4 milliards** que vous avez distribué aux actionnaires.

Nous allons vous obliger à **payer vos impôts** et supprimer le CIR et le CICE qui représentent près de 150 millions d'euros par an pour Sanofi.

Nous allons vous imposer la **licence d'office** pour tout traitement contre le COVID19.

Nous allons **réquisitionner** votre recherche et développement pour la production de vaccin.

Nous allons réquisitionner **vos usines de production** pour lutter contre la pénurie de médicaments dans les hôpitaux<sup>1</sup>.

Nous allons faire en sorte que vous ne gagniez pas un centime sur le dos des malades du COVID 19.

Voilà ce que devrait faire un gouvernement en état d'urgence, plutôt que de flatter les grands patrons comme l'a fait le ministre de la santé Olivier Véran le 6 avril à l'assemblée nationale (<http://videos.assemblee-nationale.fr/>) : « *j'en profite pour saluer une grande entreprise française, qui travaille nuit et jour, pour être capable de produire tous les médicaments essentiels. L'industrie pharmaceutique est volontiers pointée du doigt. J'aimerais qu'elle soit pointée de façon positive, et je remercie notamment l'entreprise Sanofi* ». Quel fayot ce ministre !



### ET POUR LES SALAIRES COMMENT ÇA SE PASSE ?

Depuis le 17 mars 2020 la direction de Sanofi s'adapte aux mesures de confinements prises par le gouvernement pour répondre à la pandémie.

En tant qu'industrie de santé, Sanofi peut se prévaloir d'avoir une activité essentielle. C'est vrai pour la production de certains médicaments et vaccins dont la liste est établie mais ce n'est certainement pas le cas de l'ensemble des activités de l'entreprise. Sanofi profite de son statut d'industrie de santé pour continuer son business.

A Sanofi Pasteur par exemple des salariés ont débrayé le mardi 14 avril sur les sites de Marcy et Reuil pour alerter sur le danger de faire travailler des salariés en cette période de confinement sur des fabrications non urgentes. Sur le site de Sisteron la direction a fini par reconnaître, sous la pression des Organisations Syndicales, que certaines productions n'étaient pas essentielles et pouvaient s'arrêter.

Sur le site de Montpellier, durant les dix premiers jours du confinement des

d'activités critiques ont été identifiées, au PIC en particulier un système de roulement des équipes a été mis en place et a permis de limiter les contacts entre salariés et de respecter ainsi la distanciation sociale nécessaire à la protection des salariés et de l'ensemble de la population en limitant la propagation du virus.

<sup>1</sup> [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/orl/covid-19-des-tensions-d-approvisionnement-se-font-sentir-pour-certains-medicaments\\_143176](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/orl/covid-19-des-tensions-d-approvisionnement-se-font-sentir-pour-certains-medicaments_143176)



## COMMENT SONT DEFINIES LES ACTIVITES CRITIQUES QUI NECESSITENT DE ROMPRE LE CONFINEMENT ?

Cette définition est à géométrie variable. Pour la direction du site de Montpellier il s'agit de toute activité avec un patient en bout de chaîne et en cherchant bien tous les salariés travailleraient pour l'intérêt des patients. Ça se discute.

Finalement la notion d'activité critique est à la discrétion de chaque responsable d'entité. Chacun décide quelles sont dans son service les activités critiques et le nombre de salariés nécessaire pour les réaliser. La direction du site n'intervient pas et se défait entièrement sur les managers auxquels elle fait une confiance aveugle. Par exemple au PIC la notion d'activité critique a disparue et le « retard » accumulé doit être résorbé : tout le plan de charge doit être réalisé, même pour des études cliniques qui n'ont pas encore commencés, même pour des « First In Man » qui ne concernent que des volontaires sains qui par définition ne sont certainement pas en attente de traitements.

Il y en a au moins un qui définit clairement ce qu'est une activité essentielle, il s'agit de Paul Hudson dans son dernier message du 14 avril : « *Mais alors que la situation de confinement perdure, laissez-moi à nouveau insister sur l'importance de **définir des priorités** parmi les choses que nous faisons et vous encourager à **vous concentrer sur ce qui crée le plus de valeur pour l'organisation.*** » Le Boss ne fait même plus semblant : le patient on s'en moque, ce qui compte c'est de créer de la valeur, c'est que chacun d'entre nous se dit le matin en se levant !

A cela s'ajoute les mesures sur les congés (note RH du 26 mars) et la promesse d'une prime pour les salariés présents sur site (note du 3 avril) pour inciter le plus grand nombre de salariés à reprendre le chemin du travail. La note des RH impose à certains salariés de poser jusqu'à 10 jours de RTT ou JOTT pendant le confinement et incite ou force, avec la perspective d'interdire les congés Mai, de nombreux salariés à solder leurs congés pendant le confinement. Le paradoxe c'est que la direction, dans sa logorrhée de communication, encense les salariés de Sanofi, qui sont si dévoués, engagés et responsables. Oui c'est vrai, nous le sommes et nous n'avons pas attendu la pandémie pour faire notre boulot et être solidaire, alors pourquoi IMPOSER, au lieu de compter sur l'engagement et la conscience professionnelle de chacun pour faire le boulot quand il faut ! Où est la confiance tant mise en avant dans votre communication ?

Le mot d'ordre c'est qu'à la reprise il va falloir travailler dur, pour rattraper le retard accumulé. La pandémie ne doit pas servir de prétexte pour en demander encore plus aux salariés, si retard il y a nous avons une solution : des embauches pour surcroît de travail. Si des efforts sont nécessaires commencez donc par en demandez aux actionnaires, qui ne font rien et se goinfrent de dividendes qui sont en augmentation pour la 26<sup>ième</sup> année consécutive. Si certaines grandes entreprises sont mises en difficulté par le confinement ce n'est pas le cas de l'industrie pharmaceutique, les besoins en médicaments sont toujours là, les ventes se portent bien et les bénéfices aussi. De plus la perspective de mettre sur le marché un vaccin ou un traitement contre le SARS-CoV-2 maintient le cours de l'action à un très haut niveau alors que l'ensemble des valeurs boursières chutent.

Une des raisons invoquées pour justifier l'activité sur les sites est que le ralentissement de notre R&D retarde la mise sur le marché de traitement attendu par des patients. La direction sait jouer sur la corde sensible. Pourtant les mercenaires qui dirigent Sanofi depuis de nombreuses années n'ont pas hésité à se débarrasser de la recherche sur les anti-infectieux. Était-ce vraiment une décision responsable quand on sait que cette équipe de recherche travaillaient aussi en virologie et que nous sommes aujourd'hui démunis face à la pandémie. La seule stratégie opportuniste c'est maintenant tester les anciens ou futurs médicaments de Sanofi comme de potentiel traitement pour le SARS-CoV-2. Comme nous l'avons dénoncé à l'époque il était irresponsable d'abandonner, pour des raisons de rentabilité, cet axe thérapeutique crucial pour la santé mondiale !

## PENURIE DE MEDICAMENTS

Ce phénomène n'est pas nouveau mais ce n'est plus aujourd'hui un risque de pénurie mais une réalité. Dans les hôpitaux des circulaires officielles expliquent aux soignants comment rationner les antidouleurs, les hypnotiques et autres traitements indispensables aux patients en réanimation. Comment en sommes nous arriver là ? Monsieur Bogillot, Président Sanofi France à bien une explication, qui dédouane évidemment Sanofi de toute responsabilité. Ce serait un peu la faute à la sécurité sociale car voyez-vous, la délocalisation de la production de principes actifs serait due, en outre, à la politique de fixation des prix de la Sécu, qui pour réduire son déficit déremboursent certains médicaments et impose des prix bas aux fabricants. Ainsi ces derniers n'auraient pas d'autre choix que de se fournir à l'étranger. Ce serait aussi la faute aux sous-traitants, par exemple pour le Doliprane Sanofi n'a pas choisi de délocaliser la production des principes actifs, c'est le sous-traitant qui a fait ce choix, le bougre ! Mais n'ayez pas d'inquiétude, Sanofi a la solution pour : « *stabiliser l'approvisionnement en médicaments de millions de personnes en Europe et au-delà* » il envisage depuis février 2020 de se séparer de son activité de production de principes actifs pharmaceutiques. Cela représente six de ses sites de production européens et 3100 salariés qui se retrouveraient à la merci de n'importe quel investisseur étranger !

**A PARTIR  
DE COMBIEN  
DE MILLIARDS  
DE BÉNÉFICES  
CONSIDERE-T-ON**

**QUE LE PRIX  
DES MÉDICAMENTS  
EST ABUSIF?**

Signez la pétition pour  
faire baisser le prix des médicaments  
sur [www.leprixdelavie.com](http://www.leprixdelavie.com)



Trêve de mensonges, ce sont bien nos dirigeants qui ont pris les décisions de restructurer sans cesse le groupe, d'externaliser de plus en plus la recherche, qui ont délocalisé les productions des principes actifs en Asie ou en Inde. Tout cela en supprimant des milliers de postes et en fermant des sites, pour augmenter les profits et gaver les actionnaires comme l'Oréal ou BlackRock. Et maintenant, ils voudraient nous vendre une solution qui est pour le bien de l'industrialisation Européenne.

Notre direction est tombée bien bas, oser jeter la pierre de la désindustrialisation sur la sécurité sociale... Alors, que ce sont bien eux, nos dirigeants qui imposent les tarifs exorbitants des médicaments. En Juin 2016, Médecin du monde avait lancé une campagne pour dénoncer les prix révoltant des médicaments et alerter sur le risque qu'ils faisaient porter sur notre système de santé. Ce sont les profits colossaux réalisés par les big pharma qui ont une incidence directe sur les comptes de la sécurité sociale.

Sanofi est une entreprise qui va bien, très bien. Une entreprise construite sur des fond public, quand les politiques publiques pensaient que l'indépendance thérapeutique était vitale.

Aujourd'hui Sanofi représente à elle toute seule comment le capitalisme et la mondialisation nuisent au bien commun et à la santé mondiale.

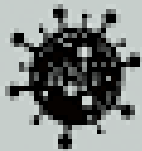
Depuis plusieurs années, nous dénonçons les suppressions de postes, les restructurations, les cessions de site, l'externalisation sans cesse d'activités essentielles à la recherche de nouveaux médicaments, les salaires exorbitants de nos dirigeants. Nous le répétons sans cesse, le médicament ne doit pas être un produit financier, le cours de la bourse est le cancer de notre société.

La prise de conscience de certains pendant ce confinement ne doit pas être éphémère, nous ne pouvons oublier, nous nous devons de ne pas oublier, mais au-delà de ces pensées, nous devons nous préparer à la reprise. Pas la reprise du travail, mais la reprise de la rue et de l'action ! Il est de la responsabilité de chacun de nous de changer le système, d'agir, à des fins collectives et sociales, pour notre avenir et celui des générations futures.

**Nous, salariés de Sanofi, nous voulons exercer nos métiers dans une société pharmaceutique qui travaille pour le bien commun et la santé mondiale.**

**AVEC L'IMMOBILIER  
ET LE PÉTROLE,  
QUEL EST  
L'UN DES MARCHÉS  
LES PLUS  
RENTABLES ?  
LA MALADIE.**

Signez la pétition pour  
faire baisser le prix des médicaments  
sur [www.leprixdelavie.com](http://www.leprixdelavie.com)



**CoRONAVIRUS**

**MACRON EST  
EN GUERRE**

**NOUS SOMMES  
EN LUTTE**



**Solidaires**